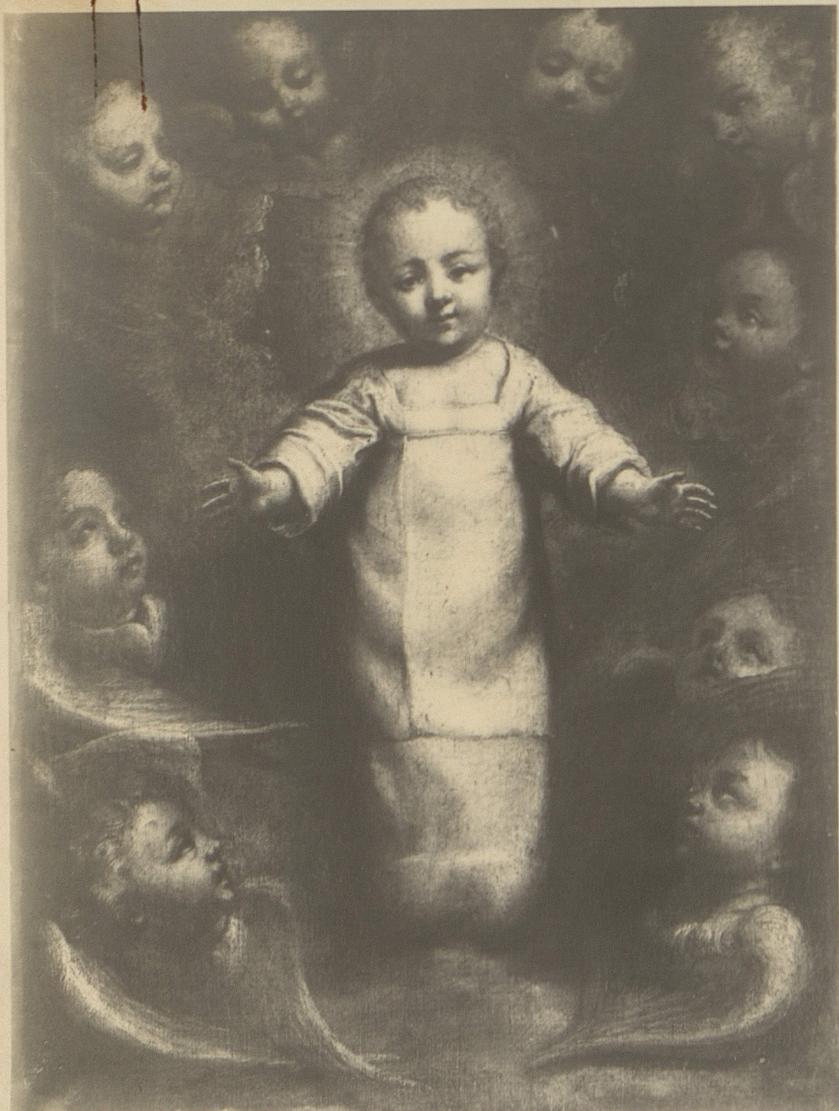


59 10
—
146

Chanoine Puissant

Moins
—

s/suite



Extrait de : Bien Public.

Adresse : Gand.

Date :

8 JUIL 1931

Un Jordaens à Mons

En décrochant un tableau, un jeune peintre montois aurait découvert dans le coin gauche inférieur de la toile la signature de Jordaens et le millésime 1622. Il paraît que ce serait le « Bambino » — un enfant Jésus entouré de neuf têtes d'anges ailés, — et que ce tableau aurait été en la possession, pendant plus de trois siècles, d'un couvent où il a été acheté. On ne dit pas quel couvent, s'il est du pays ou étranger. Si l'on a des certitudes d'authenticité et d'origine, il faudrait en conclure que le tableau a été simplement maquillé temporairement suivant les us et coutumes commerciaux en la matière.

Extrait de: Courrier de l'Escaut.

Adresse: Tournai.

Date :

8 JUIL 1931

En restaurant un tableau appartenant à M. Mivarlet, de Mons, un jeune peintre de talent M. Pesengez vient, dans le bas de la toile, à gauche, de découvrir la signature de Jordaens et le millésime 1622.

Ce tableau intitulé « El Bambino » représente l'Enfant-Jésus entouré de 9 têtes d'anges ailés. Il est incontestablement une œuvre du 17^e siècle.

On possède, du reste, la preuve que, depuis près de 3 siècles, « El Bambino » était connu dans le couvent de Mons où il fut acheté.

Découverte d'un « Jordaens »

Extrait de: La Province.

Adresse: Mons.

Date :

17 JUIL 1931

Signé :

A propos du Jordaens

Certains journaux persistent dans des informations inexactes et fantaisistes en disant que la radiographie avait révélé la signature. C'est un non-sens, car la radiographie d'une œuvre peinte ne peut servir qu'à déterminer la composition chimique des couleurs, or, une signature, un monogramme étant généralement de même matière que le fond sur lequel ils sont appliqués, les Rayons X ne peuvent rien déceler à cet égard.

Avant la découverte de la signature le Jordaens a été radiographié afin de faire connaître s'il n'avait pas été maquillé, repeint ou changé d'une façon quelconque depuis sa création.

Quant à la signature, on doit de l'avoir découverte à un nettoyage pur et simple. Cette opération fut longue et délicate car le tableau était fortement encrassé et avait toujours été reverni, sans toilette préalable, par des mains maladroites et inexpertes.

Voilà pourquoi il était impossible de se rendre compte de l'importance artistique et de la valeur de cette œuvre qui est un des beaux morceaux de la peinture religieuse du XVII^e siècle.

Elle nous est maintenant révélée grâce à son heureux propriétaire et surtout à l'habileté, à la sagacité du jeune peintre M. Léonce Pesengez.

A T H

Extrait de: Gazette du Centre.

Adresse: La Louvière.

Date: 8 JUIL 1931

Signé:

Musee

Un Jordaens découvert à Mons

En restaurant un tableau appartenant à M. Nivarlet, square de la prison à Mons, un jeune peintre M. Léonce Besengez, vient dans le bas de la toile, à gauche, de découvrir la signature de Jordaens et le millésime : 1622.

Ce tableau appelé : « Le Bambino », représente un Enfant Jésus entouré de neuf têtes d'anges ailés. C'est incontestablement, une œuvre du XVII^e siècle.

La facture de ce tableau est quelque peu différente de la manière habituelle du grand maître flamand, connu surtout comme peintre de mœurs, profondément imbu de l'influence rubénienne. On sent plutôt, ici, celle du Caravage et de Seghers. Il ne faut pas oublier toutefois que Jordaens, en dépit de ses opinions libérales, pourvoyait des tableaux d'églises, béguinage et hospices de son pays. En ce qui concerne le « Bambino », on possède la preuve certaine que, depuis près de trois siècles — exactement 275 ans — il était connu dans le couvent de Mons où, récemment, il fut acheté.

Si l'on a des certitudes d'authenticité et d'origine, il faudrait en conclure que le tableau a été simplement maquillé temporairement suivant les us et coutumes commerciaux en la matière.

Voilà une découverte qui est de nature à intéresser vivement ceux qui se passionnent pour tout ce qui se rapporte à la grande école flamande et à ses maîtres les plus représentatifs.

Extrait de: Courrier de l'Escaut.

Adresse: Tournai.

Date: 14 JUIL 1931

Signé:

MONS

Un Jordaens. — C'est au moyen de la radiographie que la signature de Jordaens et le millésime 1622 ont été découverts au bas du tableau « El Bambino » dont nous avons parlé. Ce tableau se trouvait depuis 275 ans dans un couvent de Mons soit en 1656; à cette date Jordaens avait 29 ans et l'on sait qu'avant de se lancer dans le genre où il a excellé, Jordaens a peint des tableaux religieux pour les couvents. Le propriétaire du tableau a eu du reste un geste très honorable : après avoir acquis la toile lorsqu'il apprit à qui on l'attribuait à la suite de la découverte de la signature et de la date il alla en avertir la communauté religieuse et lui demander si l'on y savait la provenance du tableau. *Musee*

Extrait de: Avenir du Tournaisis.

Adresse: Tournai.

Date: 15 JUIL 1931

Signé:

NOS E

LE JORDAENS DE MONS

Musee

C'est au moyen de la radiographie que la signature de Jordaens et le millésime 1622 ont été découverts au bas du tableau « El Bambino ». Ce tableau se trouvait depuis 275 ans dans un couvent de Mons, soit depuis 1656; à cette date Jordaens avait 29 ans et l'on sait qu'avant de se lancer dans le genre où il a excellé, Jordaens a peint des tableaux religieux pour les couvents. Le propriétaire du tableau a eu du reste un geste très honorable : après avoir acquis la toile, lorsqu'il apprit à qui on l'attribuait à la suite de la découverte de la signature et de la date, il alla en avertir la communauté religieuse et lui demander si l'on n'y savait pas la provenance du tableau.

Extrait de : Le Matin.

Adresse : Anvers.

Date : 8 JUIL 1931

Signé

**LE « BAMBINO » DE JORDAENS
EST RETROUVE A MONS**

Mons
MONS, 6. — En restaurant un tableau, un jeune peintre, M. Léon Besanger, vient, dans le bas de la toile, à gauche, de découvrir la signature de Jordaens et la date de 1622. Cette œuvre, appelée le « Bambino », représente l'enfant Jésus, entouré de neuf têtes d'anges ailés. C'est incontestablement une toile du 17e siècle. On possède du reste la preuve certaine que, depuis près de trois siècles, le « Bambino » était connu dans le couvent où il fut acheté.

Extrait de: *La Libre Belgique, Bruxelles*

Adresse:

Date: 9 JUIL 1931

LA LIBRE BELGIQUE
UN JORDAENS A MONS?



Tableau se trouvant depuis 275 ans dans un couvent de Mons et représentant le Divin Enfant. En le restaurant, on a découvert la signature de Jordaens dans le coin inférieur de gauche.

Extrait de: La Province.

Adresse: Mons.

Date :

Signé : 9 JUIL 1931

Jeudi 9 Juillet 1931



Voici la photographie du tableau attribué à Jordaens et au bas duquel M. Léonce Besengez, talentueux peintre en notre ville, a découvert la signature du grand artiste.

Des renseignements ont été demandés au Conservateur du Musée de Hanovre, très compétent en la matière ; ils permettront de pouvoir établir incontestablement, espérons-le, l'authenticité de cette toile.

Extrait de: Courrier du Soir.

Adresse: Verviers.

Date :

21 JUIL 1931

Signé :

Musee



"El Bambino" de Jordaens

a été découvert et acheté dans un couvent à Mons où il se trouvait depuis plus de 300 ans; son acquéreur l'a fait restaurer par un jeune peintre montois.

Extrait de: Gazette du Centre.

Adresse: La Louvière.

Date:

18 JUIL 1931

Signé:

UN JORDAENS A MONS

Nous avons signalé la découverte d'un Jordaens (?) à Mons. Ce tableau a été radiographié. La radiographie n'a pas servi à découvrir la signature de Jordaens mais bien à s'assurer que le tableau n'avait été ni maquillé ni truqué depuis sa création. La radiographie, nous fait-on remarquer ne sert qu'à déterminer la composition chimique des couleurs. Le tableau en question était fortement encrassé; il avait été passé au vernis plusieurs fois par des mains inhabiles. C'est grâce au nettoyage judicieux que lui a fait subir le peintre Besenger de Mons que la signature a été découverte. Il s'avère en outre que l'on se trouve en présence d'une œuvre de la valeur de la peinture religieuse du XVII^e siècle.

Musee

Jordaens?

8 juillet 1931.

Mon cher Chanoine,

La semaine passée, un jeune homme, qui disait venir de votre part s'est présenté dans mon bureau et m'a soumis un tableau représentant l'Enfant Jésus entouré d'anges. Il m'a demandé de qui était ce tableau, je lui ai répondu que je ne le croyais pas de la main d'un maître de nos contrées.

Les journaux d'hier me communiquent une note disant que, procédant à la restauration d'un tableau de ce genre, le peintre Léonce Besanz y a découvert la signature de Jordaens, avec la date de 1625. Il me serait très difficile de croire que cette signature sur le tableau que j'ai vu et qui n'était d'ailleurs pas très sale, soit authentique. La chose m'intéresse au point de vue étude; pourriez-vous me renseigner?

Croyez, mon cher Chanoine, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A Monsieur le Chanoine PUISSANT,
Président du Cercle d'Archéologie,
rue Terre du Prince,

MONS.
